

le journal du

20 cent.

Vendredi 21 Mai 1920. — N° 19

ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

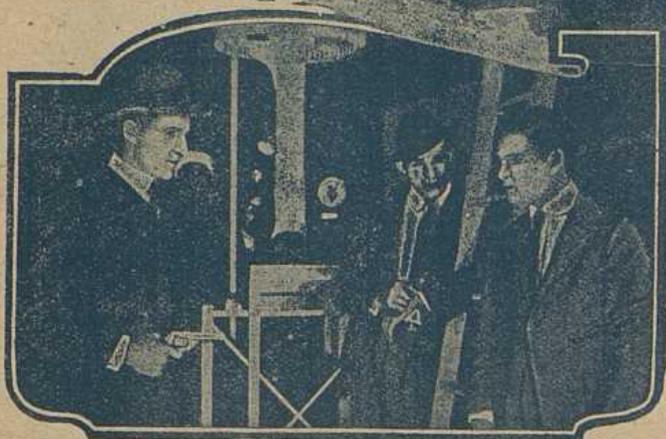
Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :

WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



Deux scènes du nouveau Cinédrame

LES FRÈRES DU SILENCE

Une lutte de scaphandriers
au fond de la mer

Pour choisir le spectacle auquel vous désirez assister, consultez chaque semaine

LE JOURNAL DU CINÉ-CLUB

qui publie les programmes des CINÉMAS DE PARIS

Dans la Capitale du Pays du Cinéma

(Suite et Fin)

Le dédicé des appareils, les commandements des directeurs et les exigences des auteurs, n'empêchent pas les acteurs de se réunir et de se distraire.

Les plus jeunes actrices aiment beaucoup prendre leurs distractions en commun. Les ateliers de Hollywood possèdent un Club, très bien situé, sur l'avenue San Carlos. Une douzaine de jeunes filles y viennent régulièrement. Le Club possède une Bibliothèque et un Gymnase où l'on donne des cours de danse. Les cours de déclamation donnent souvent des représentations au Club. Miss Gladys Cosgrave a créé deux cours de la Croix-Rouge, durant la guerre. James Young, directeur des ateliers de Paralta, a fait récemment une conférence sur le drame. Lois Weber, William de Mille et Ruth Saint-Denis en ont fait également.

Comme le Club des Trois-Arts et le Studio-Club à New-York, le Club des Ateliers de Hollywood possède un « home » pour les jeunes actrices. On se charge également de trouver d'autres emplois à celles dont les débuts sont mauvais et donnent peu d'espoir. Quelquefois des secours sont accordés aux jeunes débutantes qui ont dû cesser de travailler pour cause de maladie.

Géraldine Farrar dit qu'elle adore Hollywood, et aime beaucoup y travailler, parce que dans ce ravissant faubourg les « extérieurs » sont bien pris en plein air, au lieu d'être factices.

« Pas de fausses pelouses, pas de faux rochers », dit-elle ; « Les sentiments et leur expression y gagnent en sincérité. »

Miss Farrar aime tellement la campagne qu'elle possède un poulailler dans sa cour.

Maintenant, si vous désirez savoir la vie que mènent en Californie les étoiles cinématographiques, lisez le *Temps* :

« En arrivant à Hollywood vous voyez une grande maison blanche flanquée de piliers blancs, située sur la colline, non loin de Western Avenue. C'est la maison où habitait Marie Doro, maintenant occupée par William C. de Mille, auteur et directeur cinématographique.

« Mary Pickford habite la villa Bogardus, au coin de Sunset Avenue et de Western Avenue, qu'elle a louée pour son séjour en Californie. La maison est entourée de jardins dont l'allée principale est plantée de palmiers et d'orangers.

« Thomas Ince a une très belle résidence, Avenue Franklin. De grands eucalyptus ombragent ses pelouses. Il a des jardins japonais et une maison de thé d'un côté, un tennis et une roseraie de l'autre.

Théda Bara a aussi un très beau « home » à Los Angeles. Mais l'endroit où il est situé est un secret, car elle ne veut pas être ennuyée par les curieux.

La première Mme Douglas Fairbanks racontait que lorsque son mari vint dans l'Ouest il chercha partout une maison avec une piscine. Quand sa femme vint le rejoindre en Californie, il ne put lui donner aucun renseignement sur le nombre de casseroles et de plats qu'il y avait dans la cuisine ; il ne put pas davantage lui dire s'il y avait des lits, des couvertures, des fauteuils, mais la chose importante, la piscine, y était bien. La résidence des Fairbanks, de style espagnol, était alors située sur le boulevard de Hollywood près de la colline. Le divorce a bouleversé ce « home », comme tant d'autres...

« Fanny Ward aime la tranquillité et la beauté de sa maison de Hollywood. Pas de trains à prendre et de garde-robe à mettre dans les malles pour le départ. Sessue Hayakawa et sa femme, la gentille japonaise Aoki, habitent un petit pavillon pas loin de la maison de Wallace Reid, et pas très loin non plus de celle de Louise Glaum. C'est là qu'ensemble ils prenaient des leçons de français. Mais Aoki vient de rentrer au Japon... »

« Anita Loos, l'écrivain, habite dans sa famille, car elle est de Los Angeles. Blanche Sweet vit avec sa mère. Charles Ray, longtemps étoile des ateliers de Ince, habite Los Angeles avec sa famille. Ruth Stonehouse a sa résidence à Laurel Canon, un faubourg du faubourg de Hollywood. Jeanne Macpherson occupe un pavillon à Hollywood, et aux ateliers de Lasky, elle a, pour écrire, une cabine rustique construite pour elle. »

Pathé Lehrman, directeur de Comédie de la Compagnie Fox, a une habitation luxueuse sur l'avenue Highland. Sehrman est venu d'Autriche il n'y a pas si longtemps, sans un sou dans sa poche. Il fut d'abord conducteur de tramway ; puis il balaya les ateliers « Biograph ». Maintenant il est riche, et c'est un des meil-

leurs directeurs de Comédie, et ce n'est pas peu dire !

« A l'hôtel de Hollywood, vous pouvez voir Mae Murray, d'abord étoile à la Compagnie Ziegfield, et qui fait maintenant partie de la Compagnie Universal. William Farnum et sa sœur sont là aussi.

« Il ne faut pas oublier deux des célibataires les mieux connus de Hollywood. William S. Hart, qui compte plus d'amis que n'importe quel acteur dans la région de l'Ouest, dîne généralement au Café Hoffmann, à Los Angeles.

Avant son mariage, Charlie Chaplin préférait la maison Marcel, où il dînait en compagnie de quelques amis intimes. Il habitait au Club Sportif de Los Angeles ; il est plutôt d'un caractère sérieux et philosophe, comme Hart.

Chaplin est excellent musicien. C'était son ambition de jeunesse d'être directeur d'orchestre, et il ne l'a pas abandonnée. Au Club, il avait un violon et un phonographe dans sa chambre. Son domestique était aussi un amateur de musique. Certains soirs, Chaplin prend son violon, fait marcher le gramophone et appelle son domestique qui joue du violoncelle. Ils font un ensemble remarquable.

Si c'était un autre que Charlie Chaplin, il ne pourrait pas se permettre ces fantaisies. Mais Charlie a de la chance. Et puis il est bon musicien et vaut la peine d'être écouté.

Comme la plupart des artistes cinématographiques, Chaplin est un fervent des luttes sportives. Tous les mardis soirs il y a un match de boxe à Vernon, et tous les mardis soirs Chaplin y est présent. Il paraît qu'il est plus intéressé à regarder que le match.

Il suit le combat avec beaucoup d'intérêt. Il s'y absorbe tellement qu'il imite les combattants, pare, riposte, attaque avec eux. Il se lève, s'assied, se démène sur son siège. Il ne fait pas bon être à côté de lui. Il vous bourre les côtes de coups. Toutes les fois qu'un boxeur frappe, Charlie frappe aussi, par sympathie.

Douglas Fairbanks aussi assiste généralement à ces matches. Et Mme Vernon Castle, quand elle est à Los Angeles, en est l'une des spectatrices les plus assidues.

Inscrivez-vous tous au **CINÉ-CLUB**. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal. oo oo oo oo oo oo

Ne nous dissimulons pas, hélas ! que les films allemands inondent le marché mondial

M. Barattolo, administrateur-délégué de l'Union Cinématographique Italienne, a fait parvenir à plusieurs journaux cinématographiques français une communication au sujet de ce qui a été dit et publié, concernant l'U. F. A. Il les prie de démentir de la façon la plus absolue ce qui a été affirmé. L'avocat Barattolo est disposé à expliquer dans tous ses détails la situation exacte et la nature des accords existants entre l'U. C. I. et l'U. F. A. afin de démontrer le manque de fondement absolu des fantastiques informations qui ont été faites.

Ce qu'il y a de plus fantastique encore, dans tout cela, c'est que la presse française n'a fait que reproduire ce qu'avaient publié les journaux italiens eux-mêmes, ou du moins ce qu'a fait paraître le plus important d'entre eux : *Lux*.

Pour le moment, une chose est certaine : c'est que les programmes des Cinémas de la Péninsule sont composés surtout de films allemands, depuis quelques semaines ; les journaux corporatifs italiens sont remplis d'annonces de nouveautés venant de Berlin.

Mais ce que le public français devrait bien comprendre, c'est que ce qu'on voit en Italie, on le voit partout ailleurs. Voici ce qu'on peut lire dans la *Revue Suisse du Cinéma* :

« Les films allemands reviennent en Suisse Romande. C'est Genève qui donne le signal. Après *Madame Dubarry*, que l'on représentait au Cinéma Central, voici *Le Galérien*, au Colisée, et l'on annonce *La Maîtresse du Monde*. Ce sont du reste de fort beaux films. »

Et ailleurs :

« La Famous Players Corporation représentera l'Allemagne non seulement en Amérique, mais en Angleterre, en France (Neuerdings), et aura pour tâche de lancer à fond l'affaire dans le lointain ouest. L'U. F. A. sera le représentant officiel de la nouvelle organisation en Allemagne.

Le *Lichtbild-Bühne*, de Berlin, publie une interview de M. Sheehan, le manager-général de la Fox-Film.

M. Sheehan, que les journaux se félicitent de revoir en Allemagne où il n'est pas revenu depuis 1909 (il était correspondant du *New-York Herald* à Berlin), ne manque pas de dire aux cinématographistes allemands que leur production est très bonne,

CF 4° PER 669



que les Américains seront enchantés de voir leurs films, et d'y goûter surtout la haute tenue artistique ainsi que les soins du détail. Mais, vraisemblablement, M. Sheehan n'est pas allé à Berlin pour raconter cela à la *Lichtbild-Bühne*. Il y a évidemment là-dessous une reprise quelconque des relations cinématographiques entre l'Amérique et l'Allemagne.

Et chose plus suggestive encore, on apprend, dans le même numéro, que la Sascha-Films, de Berlin, vient de porter son capital de 5 à 20 millions de couronnes et que l'exploitation sera désormais assurée par un consortium germano-américain. D'autre part, on annonce que l'« Adler-Film-Gesellschaft » de Berlin entreprend l'édition d'une série de films, avec, comme vedette, la Berlinoise Aud. Egede-Nissen. L'« Anglo-American Film Export Comp. », à Berlin, a la représentation générale pour le monde entier...

La fameuse *Maitresse du Monde*, qui a eu un succès retentissant dans toute l'Allemagne et l'Autriche, passe en ce moment en Hollande, en Angleterre et en Italie.

Le journal suisse aurait pu ajouter : « ... et en Espagne ».

Nous avons parlé tout de long, dans notre numéro du 30 avril, des accords intervenus entre des maisons cinématographiques anglaises et allemandes.

Il y a un grand service à rendre à la Cinématographie française, en ce moment critique : c'est de faire connaître la vérité à l'opinion publique, au lieu de la lui cacher et de l'exciter contre l'un ou l'autre de nos anciens Alliés — généralement pas avec les plus forts.

L'Ombre.

ECHOS - INFORMATIONS

LE CINEMA A BORD DES NAVIRES DE GUERRE

Nous avons dit que le ministère de la Marine va doter d'un appareil de projections et de films tout bâtiment de plus de quatre-vingt hommes d'équipage, appelé à séjourner hors des côtes de France pour une durée de plus de 10 mois.

Nice Sportif et Théâtral a interviewé à ce sujet un capitaine de vaisseau, commandant une division navale en Extrême-Orient. Cet officier a répondu :

— Quels films je me propose d'emporter ? D'abord, ceux que le ministère de la Marine voudra bien mettre à notre disposition — les films réglementaires si je puis m'exprimer ainsi. — Ensuite, les bandes nouvelles et intéressantes, dont la circulaire ministérielle nous réserve le choix. Car, avec une bonne grâce qu'il m'est agréable de souligner, la section technique de l'Etat-Major général laisse aux commandants toute latitude dans la composition des programmes du bord.

Tenez, voici précisément une liste que j'ai préparée pour Paris. Vous y trouverez les dernières présentations du Palais de la Mutualité, c'est-à-dire des drames d'aventures, les comédies sentimentales au gaies, des films comiques, des documentaires, des actualités mondiales, etc., etc., en un mot tout ce que l'écran peut offrir aux amateurs les plus difficiles.

Parmi les dernières présentations, j'emporte avec moi dans le genre comique :

Oh ! ce baiser, avec Suzanne Grandais.
Le gendarme est sans pitié, par Marcel Levesque.
Dans le genre dramatique, nous aurons :
La Poupée, un film français, avec Henri Etiévant.
Le mépris d'une femme, avec Gladys Brockwell.
N'embrassez pas votre bonne, avec Max Linder.
Cœur de poète, avec June Caprice.

Nous aurons aussi des documentaires, qui encadreront merveilleusement les films à grand succès, comme *La Rafale*, de Bernstein, avec l'incomparable Fannie Ward ; *La Main*, drame puissant tiré de l'œuvre de Guy de Maupassant, et, enfin, *L'Ami Fritz* et *L'Appel du Sang*, adapté à l'écran le premier par René Hervil et le second par Louis Mercanton !

Vous le voyez, notre bagage cinématographique sera des plus copieux. Nous aurons largement de quoi intéresser pendant nos croisières les matelots et les officiers. Ce sera une tentative bien française, un vrai régal pour l'esprit et pour les yeux.

Quant à la musique, celle des navires pourra la pourvoir largement ; elle sera mieux que celle de la plupart des Cinémas.

M. BOUDRIEZ SE PLAINT DU FILM D'ART

M. Robert Boudriez n'est pas content du tout. Il est l'auteur et le metteur en scène d'un film assez important, intitulé *Zon*, qui vient d'être présenté aux directeurs de cinémas avec des coupures non indifférentes, puisqu'elles le réduisent de 1750 mètres à 1495. Une paille...

M. Boudriez s'étonne que la maison Delac, Vandal et Co, éditrice du film, ne lui en ait au moins réservé auparavant. Il cite des autorités incontestables de la cinématographie qui, ayant assisté déjà à la projection de *Zon*, avaient « trouvé qu'il n'y avait pas une image à changer ».

La lettre de M. Boudriez soulève une grosse question qui, d'ailleurs, n'est pas nouvelle. Cet auteur reconnaît, d'une part, que la Société Delac et Vandal, ayant fait les frais d'exécution de cette bande, est propriétaire de celle-ci. Mais un éditeur serait-il autorisé à retrancher quoi que ce soit d'un ouvrage dont il a acquis la propriété ?

Pour ce qui nous concerne, ne connaissant pas les raisons qui peuvent avoir amené le Film d'Art à opérer dans *Zon*, certaines coupures, nous n'avons aucune prétention de nous ériger en juges dans cette controverse. Nous croyons cependant qu'il s'agit d'une question qu'il serait utile de résoudre une fois pour toutes, afin que les auteurs et les Maisons d'édition, chacun de leur côté, sachent à quoi s'en tenir en ligne de droit.

Le Cinéma littéraire. — Notre confrère, le *Cinéma-Pratique* a posé la question : « Peut-on unir la poésie au cinéma ? »

M. Lucien Sené, chef de publicité de la « Ciné-location Gaumont », a répondu :

« J'estime parfaitement réalisable cette adaptation, dont certains essais ont déjà eu lieu. L'avenir, sans aucun doute, permettra encore d'en perfectionner la mise en œuvre, car, et quoi qu'on en dise, le cinéma est un art.

« Mais je suis contraint de sortir du sujet, pour démontrer pourquoi, à mon avis, l'art cinématographique ne se développe que fort lentement. Tout simplement parce que la masse, principale clientèle actuelle du ciné, n'est pas encore mûre pour ce genre de spectacle. Les amateurs intellectuels sont en nombre insuffisant, pour permettre le succès financier d'un film de ce genre. J'en ai vu la preuve.

Or, s'il est très bien de conseiller aux grandes maisons, de consentir des sacrifices pour permettre l'évolution artistique, et certaines n'y ont pas manqué, soyez certain qu'elles ont connu les déboires financiers résultant de cet effort ; ce qui ne les arrêtera pas dans leur élan, mais le modérera cependant. »

Abel Gance — Estimant que l'on ne mettait pas assez en lumière le talent de nos principaux metteurs

en scène, notre confrère *Filma* publie aujourd'hui un numéro spécial sur Abel Gance et son œuvre cinématographique.

Tous ceux qui admirent *Mater Dolorosa*, *La Dixième Symphonie*, *J'Accuse*; tous ceux qui bientôt applaudissent *La Rose du rail*, voudront posséder ce supplément illustré envoyé franco contre la somme d'un franc adressé à *Filma*, 54, avenue de Clichy, Paris.

« **La Faute d'Odette Maréchal** » est vendue en Amérique. — C'est M. Henri-Roussel, le talentueux auteur et metteur en scène de ce film, récemment applaudi à Paris, qui nous donne la bonne nouvelle. Il a d'autant plus raison d'en être fier, qu'il ne s'agit pas, comme en d'autres cas, d'ouvrages dont on a facilité la vente aux Etats-Unis par l'intromission d'une vedette américaine, telle que Fannie Ward. La vedette qui est la protagoniste de *La Faute d'Odette Maréchal*, est bien française. Il est vrai qu'il s'agit d'une étoile cinématographique de première grandeur : Emmy Lynn.

M. E.-L. Fouquet, qui fut rédacteur en chef du *Cinéma*, et directeur artistique à l'Eclipse et aux Etablissements Lordier, vient d'être nommé chef de la publicité des Etablissements Sandberg. Il sera notamment chargé des rapports avec la Presse corporative et quotidienne, qui est unanime à s'en féliciter, l'exquise courtoisie de M. Fouquet étant bien connue de tous.

L'industrie de la pellicule au Japon et en Italie. — On sait qu'en dehors des Maisons allemandes, il n'y a guère que les usines Eastman, Kodak et Pathé qui comptent comme fabricants de pellicule vierge pour le cinématographe. Mais voilà que, depuis la guerre, le Japon n'a pas créé pas moins de sept usines de produits chimiques et de pellicules qui travaillent d'arrache-pieds.

L'Italie veut également s'affranchir des conditions particulièrement dures que lui imposent les fabricants américains de pellicule vierge. Chaque année en effet, elle importe pour plus de cent millions de film négatif. Elle veut désormais se mettre à produire elle-même. Le Commandeur Filippo Genovesi a fondé il y a quelque temps une société, qui à partir du mois prochain sera en mesure de livrer environ 20.000 mètres de film quotidiennement.

Un stock considérable de pellicules Afga se trouve à l'heure actuelle sur le marché espagnol, et le bon marché des produits allemands a eu pour résultat immédiat de faire baisser considérablement les prix des autres marques. Kodak, Brifco, Gaevent, etc. Les produits chimiques ont également subi une forte baisse, ce qui fait que maintenant le prix de revient du mètre de film positif ne dépasse pas 50 centimes, en Espagne. Heureux pays !

« **Vienne qui se meurt !...** » — La Croix-Rouge hollandaise a reçu d'Espagne la demande de bien vouloir lui céder le film viennois bien connu, *Vindobona Mortura*, et de le lui faire parvenir au plus tôt. C'est pour une œuvre de charité qu'organise l'ambassade autrichienne à Madrid. Ce film servirait de propagande pour montrer au peuple espagnol la misère qui règne à Vienne et dans toute l'Autriche et la Hongrie. C'est de à céder ce film à l'Espagne. On est déjà en train de œuvre de bienfaisance au profit de ces malheureux, et ainsi suivre l'exemple des Pays-Bas.

La « Haghefilmfabrick » (Dir. Willy Mullens) a fait connaître à la Croix-Rouge qu'elle était toute disposée à céder ce film à l'Espagne. On est déjà en train de faire les titres en langue espagnole.

Batailles Cinématographiques. — Le « Daily Mail » donne une extraordinaire nouvelle de Mexico d'après laquelle le « général » Pancho Villa, le pittoresque chef de bande du Chihuahua, s'est engagé par contrat avec un Américain, M. Henry Aitken, président de la corporation des cinématographes, à lui fournir des films

Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

Actuellement Grande Vente Réclame

Mobiliers d'occasion anciens et modernes
à des prix incroyables

Chambre à Coucher Louis XVI 1450 fr.
2 glaces bisautées.....

Salle à Manger Henri II 1350 fr.
Vieux chêne.....

Lits fer et cuivre 2 places, 415 fr.
Complet.....

En raison de la crise des logements la salle des ventes

GARDE GRATUITEMENT

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans
ses magasins.

Les Magasins sont ouverts tous les jours
même le dimanche.



LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N°1. 10/00. FRANCO CONTRE MANDAT 11/00
N°2. 19/00 " " " 20/00
Notice envoyée gratuitement sur demande

DANCING Parfum à la Mode. Le flacon cristal. 19/00
franco contre mandat de 20/00

Produit par **R. DELHOMME & C°**
124, Rue Lamarck, Paris

impressionnants reproduisant les « grandes batailles » de la Révolution.

Il s'est engagé de plus à ne pas permettre aux opérateurs d'autres entreprises cinématographiques de prendre des films sur tout champ de bataille « contrôlé » par lui.

Maintenant tout s'explique ! Voilà pourquoi on s'est révolté contre le Président Carranza. C'est pour tourner une Révolution !...

L'effort Français de la Maison Aubert. — Un journal corporatif ayant semblé mettre en doute les efforts de la Maison Aubert pour favoriser le film français, M. Aubert lui a écrit une lettre dans laquelle il rappelle que sous les auspices des Etablissements qu'il dirige viennent de se créer :

1° La Société des films Hervil (auteur de *Mère Françaises*, *L'Ami Fritz*), au capital de 500.000 francs ;

2° La Société des films Le Somprier (auteur de *La Sultane de l'Amour*, *La Croisade*), au capital de 300.000 francs ;

3° Les Etablissements L. Aubert ont pris la direction des films Lucifer (Violet, metteur en scène, auteur de *La Nouvelle Aurore*, *Papillons*, *La Main*) au capital de 600.000 francs ;

4° Ils prendront sous peu de jours une part très importante dans une nouvelle Société d'Éditions françaises en cours de constitution au capital de 500.000 fr. ;

5° Les Etablissements viennent de s'assurer la Série nouvelle *Nick Winter* pour la France et la Belgique.

La prohibition de l'importation de la pellicule. — Un seul article du décret interdisant l'importation d'un certain nombre de marchandises intéresse la cinématographie. Dans la liste des produits frappés de prohibition, on trouve : « Rouleaux ou bandes pour cinématographes sensibilisés ».

Ce dernier mot a rempli de surprise les cinématistes, qui ne l'avaient jamais encore entendu. Aussitôt on commença à discuter ce que cela pouvait bien vouloir dire. Selon la syntaxe, on devait admettre que le gouvernement avait connaissance de « cinématographes sensibilisés ». Cependant on a fini par tomber d'accord sur ceci, que l'adjectif devait s'appliquer aux rouleaux ou bandes. Restait à savoir si le décret avait voulu défendre l'importation de la pellicule sensible, ou bien celle impressionnée. Toute personne ayant fait un peu de photographie comprend ce que cela veut dire.

Mais nous ne sommes pas encore au bout de la bonne farce. Renseignements pris, il est résulté qu'il s'agissait bien dans l'esprit ministériel des films « impressionnés », c'est-à-dire qui portent déjà l'image développée ou pas encore développée. Or, l'administration des douanes s'est refusée à prendre l'expression du ministre dans le sens que celui-ci lui donnait, aux yeux de la douane, le mot sensibilisé indiquait la pellicule vierge.

Dans un cas, en somme, toute importation de film étranger se trouvant défendue et, l'industrie française ne pouvant actuellement suffire à la production, la presque totalité des cinémas n'avait qu'à fermer. Dans l'autre cas, on se demandait si les Maisons françaises d'éditions n'auraient pas dû suspendre leurs travaux par manque de pellicule vierge. A cette dernière question, on vient de répondre que la Maison Pathé, qu'on avait tout d'abord représentée comme impuissante à fournir toute la pellicule vierge nécessaire à notre industrie, serait, au contraire, d'après ses propres déclarations, en mesure d'alimenter notre production natio-

nale, puisqu'elle produit plus de quatre millions de mètres de pellicule vierge par mois, dont un quart soit un million — est réservé à la France (les trois autres quarts étant destinés aux usines Pathe en Amérique), et que, s'il en était besoin, cette exportation pourrait être réduite dans la mesure même où l'exigerait l'intérêt du film français.

On va présenter moins de films. — Les directeurs des principales maisons de location, c'est-à-dire de celles qui sortent régulièrement un programme chaque semaine, se sont réunis mardi 27 avril pour examiner la situation qui leur est faite actuellement d'une part par la hausse brusquée de 40 % sur la pellicule vierge, qui est passée depuis le 21 avril, de 1 fr. 10 le mètre à 1 fr. 60 ; d'autre part, par la persistance de la hausse du change, qui a encore augmenté de 14% depuis le premier avril.

Un certain nombre de loueurs ont émis l'avis d'arrêter complètement la sortie des nouveautés pendant trois mois au moins.

Après discussion, il a été jugé préférable de continuer à sortir des nouveautés, mais d'en réduire le métrage de moitié.

En conséquence, il est entendu qu'à partir de lundi 10 mai, les maisons dont les noms suivent, ne sortiront plus qu'un programme chaque quinzaine. Les maisons de location espèrent pouvoir ainsi obtenir un travail plus intense, des films sortis, et essayer d'en assurer, de cette façon, l'amortissement, impossible en ce moment.

Le présent accord est établi, provisoirement, jusqu'au premier septembre prochain.

Les maisons suivantes présenteront un programme le 10 mai, et ensuite tous les quinze jours :

Cinématographes Harry ; Phocéa-Location ; Etablissements Aubert ; Union-Location ; Etablissements Georges Petit.

Les maisons suivantes présenteront un programme le 17 mai, et ensuite tous les quinze jours :

Ciné-Location Gaumont ; Agence Générale Cinématographique ; Fox-Film ; Ciné-Location Eclipse ; Location Nationale.

Chaque programme devra être de 3.200 mètres au maximum, y compris le Journal d'Actualités, et les films en épisodes.

Les Avariés. — La Commission de Censure des films de Leeds (Ecosse) a décidé de permettre la projection du film « Damaged Goods » *Les Avariés*, de Brioux, pourvu que ce film ne soit pas montré en même temps que d'autres et qu'on ne lui fasse aucune publicité sensationnelle. Une autre condition est que le film ne soit montré qu'à des assistances composées de personnes ayant dépassé la seizième année de leur âge.

Pola Negri. — On annonçait dernièrement que, sous les auspices de l'Union Cinématographique Italienne, allait se fonder à Rome une nouvelle Maison d'édition : la « Pola Negri Film ».

On sait que Pola Negri — célèbre artiste polonaise, allemande, israélite, italienne (on n'a jamais su au juste — est l'étoile la plus brillante du firmament cinématographique berlinois ; c'est elle qui est la protagoniste de « Madame Dubarry ».

Or, une dépêche de Berlin vient d'annoncer qu'au dernier moment, Pola Negri n'a pas su se résoudre à aller à Rome : elle reste en Allemagne.

Parmi les nouveaux films qui vont voir le jour, nous signalons :

La Montée vers l'Acropole, de M. René Le Somprier, auteur de la *Croisade*, laquelle aura pour protagoniste Mme France Delhia ;

L'homme qui vendit son âme au diable, tiré du roman de M. Pierre Weber et mis en scène par un jeune M. Pierre Caron ; les interprètes principaux en seront Mlle Mad Grégory, une jeune fille du monde, ravissante et sur laquelle on fonde beaucoup d'espérances, et M. David Evremond ;

La belle dame sans merci, mise en scène par Mme Germaine Dulac, qui l'a tirée d'une nouvelle d'Irène Hillel-Erlanger ; ce film sera interprété par Tania Dalerne, Denyse Lorys et Jean Tarride ;

Gamine de Paris, nouveau ciné-roman de Louis Feuillade, l'heureux auteur de *Judex* et *Barrabas* ; enfin, *Moderne Salomé*, mis en scène par Léonce Perret, ce qui équivalait à donner une idée de ce que le film nous réserve. On parle d'une dépense de 100.000 dollars (1.500.000 francs au cours actuel). Il paraît que les meubles rares, les fleurs précieuses, les toilettes imprévues et féériques y forment une débauche d'art jamais atteinte. La photo, paraît-il, en est merveilleuse. Attendons-le avec impatience !

M. Léon Gaumont et l'histoire du Cinématographe.

— A l'occasion du 25^e anniversaire de l'invention prodigieuse du cinéma, M. Léon Gaumont a exécuté d'après les documents uniques que possède sa Maison, l'histoire de cette invention à projeter à l'écran. Nous assisterons à cette découverte, et tous les spectateurs du monde entier avec nous ; nous suivrons sur l'écran ses différents stades, ses perfectionnements progressifs qui doivent tant au travail, à l'habileté et à la technique de M. Léon Gaumont lui-même. Ce sera un spectacle rare.

Les films allemands de la guerre. — Le « Biograph » annonce que les Anglais vont avoir bientôt l'occasion de voir quelques-uns des films allemands pris au cours des opérations durant la dernière guerre. Les premiers qui seront projetés se rapportent à quelques épisodes frappants des combats du saillant d'Ypres. On projettera aussi la revue de la Garde Prussienne passée par l'ex-Kaiser dans les premiers jours d'août 1914, et des scènes de combats à Messines, Passchendaele et ailleurs. La plupart de ces films ont été obtenus du gouvernement de Berlin par le lieutenant-colonel Beckles Willson qui désire les intercaler dans son histoire cinématographique de la bataille d'Ypres avec laquelle il fera un tour dans les provinces du Royaume-Uni.

Richepin acteur. — A propos de la nouvelle selon laquelle Jean Richepin doit jouer le rôle du maître dans *Miarika, la fille à l'ours*, on rappelle les succès d'artiste dramatique qu'il remporta jadis lorsqu'il remplaça l'interprète de son drame : *Nana-Sahib*, lors de sa représentation au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Il est vrai que beaucoup de temps s'est passé depuis lors...

Le wagon-cinéma. — Les premiers wagons-cinéma viennent d'être mis en service aux États-Unis par la Pittsburgh Harmony Butler et New Castle Railway Company. Ce surcroît de confort n'est accordé qu'aux sociétés faisant la demande d'une voiture spéciale. L'intérieur du wagon ressemble à une salle de spectacle très allongée pouvant recevoir un peu plus de cinquante personnes. Aux extrémités de la voiture se trouvent l'appareil et l'écran. Ce dernier est disposé sur des rouleaux qui permettent de le déplacer très rapidement. L'appareil est placé sur la plateforme postérieure. On lui a ajouté un dispositif qui permet de le lever et de le placer dans un réduit qu'on a prévu dans la partie du haut du wagon. Chaque fois que l'on désire faire fonctionner l'appareil, on le rabat sur des supports qui le maintiennent à la hauteur désirée pour la projection. Les

vibrations du wagon en marche, même lorsque celui-ci va à sa plus grande vitesse, n'exercent pas le moindre effet troublant sur le projecteur.

Trois rôles dans un même tableau. — Francis Ford joue trois rôles différents dans un film que l'on est en train de tourner et qui s'appelle : *Crimson Schoals* (littéralement : *Les Bas-Fonds rouges*). Il sera le grand-père, le père et le fils ; dans une des scènes de ce film, on le voit jouer aux échecs avec lui-même, tandis qu'un autre lui-même se tient à côté de la table en suivant le jeu.

Une troisième Talmadge. — La troisième et la plus jeune des sœurs Talmadge : Natalie, doit jouer un rôle important avec sa sœur Constance dans *The love expert* (Expert en amour).

Natalie a fait son début sur l'écran, il y a quelque temps avec sa sœur Norma dans *L'île de Conquête*, mais ce sera maintenant la première fois qu'elle paraîtra avec Constance dans un rôle ayant une certaine importance.

A propos de ces trois sœurs, sait-on qu'Edna Flugarth, Shirley Mason et Viola Dana, malgré leurs noms différents, sont trois sœurs ? Voilà une famille bien douée.

L'Ecran quadrilatéral. — Notre confrère *L'Hebdo* ouvre un concours sur le thème suivant :

« Etant donnée une vaste salle dont les spectateurs occuperaient les quatre côtés s'il s'agit d'un local carré, ou tout le tour si la salle est circulaire, trouver un dispositif (d'appareil d'éclairage ou de glaces) permettant, avec une copie unique, la projection simultanée sur quatre écrans centraux assurant ainsi à chaque spectateur quelle que soit sa place, la visibilité parfaite du film projeté.

« Il va de soi que le synchronisme absolu doit exister sur les quatre écrans, et que, en cas d'emploi de glaces, les graves inconvénients de la déperdition de lumière et de la condensation doivent être rendus inexistantes. »

L'Hebdo offre à ceux qui trouveraient une solution réalisable à ce problème, trois prix, à savoir :

1^{er} prix : cinq cents francs et un « droit d'auteur » en cas de réussite pratique dans la réalisation de l'idée primée. — 2^e prix : trois cents francs. — 3^e prix : cent francs.

Toute idée intéressante et d'apparence réalisable sera publiée et discutée publiquement, avant jugement du jury dont nous donnerons ultérieurement la composition.

Le Concours est ouvert dès maintenant pour prendre fin le 31 mai prochain. Adresser les solutions aux Bureaux du Journal, avec la mention « Ecran Multiple » dans le coin gauche de l'enveloppe.

Programme du 21 au 27 Mai

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2^e ARR.

****Parisiana, 27, boulevard Poissonnière.** — *L'Orang-Outang*, documentaire. — *Joseph, la femme te trompe*, comédie. — *La terreur de la vallée*, drame. — *Fauves et Forçats*, comique. — *Parisiana-Journal actualités*. — *Le Gage*, scène dramatique. — *L'attrapeur de chiens*, comique. — En supplément : *Le Retour du Cœur*, drame.

****Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens.** — *Electric-Journal*. — *L'Océan*, 2^e série. — *Les petites romanesques*, comédie dramatique. — *Le Chemin du bonheur*, comique. — *Mam'zelle Charlot*, avec Charlie Chaplin.

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph. : Fleurus 26-62

8, RUE DE TOURNON

Autobus-Métro : Odéon

****Gaugmont-Théâtre**, 7, boulevard Poissonnière. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Les fourrures vivantes*, dessins animés. — *L'Étang d'Oreilhan* : Mimiçan. — *Gaugmont-Actualités*.

****Omnia-Pathé**, 5, boulevard Montmartre. — *Pathé-Journal*. — *Le roman de Daisy*, comédie. — *Lui, chef cuisinier*, comique. — *Mlle Charlot*, comique joué par Charlie Chaplin.

****Salle Marivaux**, 15, boulevard des Italiens. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Jeanne d'Arc*, reconstitution historique. — *Mam'zelle Charlot*, comique.

3^e ARR.

Majestic, 33, boulevard du Temple. — *Barrabas*, 11^e épisode. — *Elevage des éléphants*, documentaire. — *Corrigeons nos maris*, comique. — *Imperia*, 1^{er} épisode. — *Leur premier né*, comédie. — *Actualités*.

****Kinorama**, 37, boulevard Saint-Martin. — *Les Frères du Silence*, 1^{er} épisode. — *L'esclave blanc*, comédie dramatique avec Warren Kerrigan.

4^e ARR.

****Saint-Paul**, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 8^e page.

5^e ARR.

***Panthéon**, 13, rue Victor Cousin. — *Spoletto*, plein air. — *Le Gant rouge*, drame, 3^e épisode. — *Charlot apprenti*, comique. — *La Rafale*, drame interprété par Fannie Ward. — *Actualités*.

***Mésange**, 3, rue d'Arras. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Houdini, le maître du Mystère*, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *Dandy ébéniste*, comique. — *Un délicieux petit diable*, comédie avec Miss Mae Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.

****Saint-Michel**, place Saint-Michel. — *Actualités*. — *Pathé-Revue* n° 18. — *Le Ruisseau*, d'après la célèbre pièce de Pierre Wolf. — *Une escapade*, comique.

Magie, 12, rue Thouin. — *Le Château du Silence*, interprété par René Cresté. — *Amour et cuisine*, comique. — *L'Hérmine du Colorado*, roman-ciné, 11^e épisode, interprété par Hélène Holmès. — Attraction : Roger Dalmais diseur fantaisiste du Petit Casino.

6^e ARR.

****Régina Aubert-Palace**, 155, rue de Rennes. — *Aubert-actualités*. — *Quand on aime!*... ciné-roman en 10 épisodes, 9^e épisode. — *L'Océan*, film documentaire, 1^{re} série. — *Poupette*, comédie. — *Le Mirage*, comédie dramatique. — *Charlot apprenti*, comique.

***Raspail-Palace**, 91, boulevard Raspail. — *En Norvège*, plein air. — *Charlot apprenti*, comique. — *Le Secret du Lone Star*, interprété par Signoret et Fannie Ward. — *Barrabas*, 10^e épisode. — *Actualités*.

7^e ARR.

Bosquet, 83, avenue Bosquet. — *Pathé-Revue* n° 18. — *Dandy paye ses dettes*, comique. — *L'Invraisemblable*, comédie. — *Le Gage*, scène dramatique.

***Récamier**, rue Récamier. — *Barrabas*, roman-feuilleton, 12^e épisode : Justice. — *Dans les Bas-Fonds*, comédie dramatique avec Mary Pickford. — *Imperia*, 2^e épisode : La danse du diadème. — *Actualités*.

8^e ARR.

Pépinère, 1, rue de la Pépinère. — *Pépinère-Journal*. — *La Fête espagnole*, drame interprété par Eve Francis. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *Fleur du Ruisseau*. — Intermède : Maader, diseur.

9^e ARR.

***Artistic**, 61, rue de Douai. — *Le roman de Daisy*, comédie sentimentale avec Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique. — *Pathé-Journal*.

****Pathé-Palace**, 32, boulevard des Italiens. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 13^e épisode. — *Le roman de Daisy*, comédie sentimentale avec Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique. — *LUI, chef cuisinier*, comique.

****Ciné-Opéra**, 8, boulevard des Capucines. — *La danse tragique*, drame avec Alice Brady. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque. — *L'amour camouflé*, comédie sentimentale. — *Opéra-Journal*.

***Mogador-Palace**, rue Mogador. — *Actualités*. — *Douglas au pays des Mosquées*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Imperia*, 2^e épisode. — *L'Océan*, documentaire, 4^e, 5^e et 6^e série. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — Attraction : Olga Morselli, violoniste.

Rochechouart, 66, rue de Rochechouart. — *Gaugmont-Actualités*. — *Barrabas*, ciné-roman publié par *Le Journal*. — *Totoche chez les fous*, comique en 2 parties. — *La Croisade*, grand drame social. — Sur scène : Sandrey, chanteur de genre.

****Aubert-Palace**, 28, boulevard des Italiens. — Voir le programme à la 8^e page.

10^e ARR.

****Tivoli**, 17 faubourg du Temple. — Voir le programme à la 8^e page.

****Pathé-Journal**, 6, boulevard Saint-Denis. — Projette toutes les vues d'actualités : *Pathé-journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

***Pathé-Temple**, 77, Faubourg du Temple. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du Mystère*, 13^e épisode : L'Éclair de Magnésium. — *Lui, chef cuisinier*, comique joué par Harold Lloyd. — *La Terre de la Vallée*, drame. — *Le Roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder.

Saint-Martin, 29 bis, rue du Terrage. — *Le Fils d'Hercule*, drame interprété par l'athlète Ausonia. — *La double existence du docteur Morard*, drame. — *Barrabas*, 11^e épisode : Le revenant. — Intermède : Plot, chanteur fantaisiste.

****Paris-Ciné**, 17, boulevard de Strasbourg. — *Pathé-Journal*. — *Le bonheur qui revient*, comédie. — *Lui, chef cuisinier*, comique. — *Le roman de Daisy*, comédie. — *Houdini*, 13^e épisode. — *Les mystères de la Jungle*, 3^e épisode : Un cri dans les Ténébres.

****Ciné-Pax**, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Houdini*, 13^e épisode. — *Le roman de Daisy* — *Lui chef cuisinier*, comique. — *Le bonheur qui revient*, comédie. — *Bigorno et le baiser aux enchères*, fou rire.

****Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Les dernières actualités*. — *Charmeuse*, comédie sentimentale. — *Zigoto joue les don Juan*, fou-rire. — *Quand on aime*, ciné-roman de Pierre Decourcelle 1^{er} épisode : Un coup de téléphone. — *Georget bécaniste*, comique. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

****Folies-Dramatiques**, boulevard Saint-Martin, (rue de Bondy). — *Joseph, ta femme te trompe*, comique. — *Dernières Actualités*. — *Jack le cambrioleur*, joué par Jack Pickford. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Imperia*, grand ciné-roman, 2^e épisode : La Danse du Diadème. — Les Willaert-Glorian. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

****Porte Saint-Denis**, 8, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Aubert-Journal*. — *L'Étau*, drame. — *Plouf cherche un petit cinquième*, comique.

Crystal-Palace, 9, rue de la Fidélité, près la Gare de l'Est. — *Poupette*, comédie gaie. — *Charme vainqueur*, avec Mary Miles. — *L'Océan*, instructif, 1^{re} série. — *Actualités*. — Attraction : Gilles, farcesiste.

****Château d'Eau**, 61, rue du Château d'Eau. — *Les Actualités*. — *Nos vieilles provinces de France*. — *Serpentin manoeuvre*, comique joué par Lèvesque. — *La Fête espagnole*, drame. — *Le Maître de Forges*, d'après le roman de Georges Ohnet. — Intermède : Les Del Val Tizzoni, duettistes lyriques.

11^e ARR.

Excelsior, 105, avenue de la République. — *Excelsior-Journal*. — *Barrabas*, ciné-roman, 12^e épisode : Justice. — *Imperia*, 2^e épisode : La danse du diadème. — *Dans les remous*, drame.

Populaire de l'Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. — *La Gamine*, comédie sentimentale avec Constance Talmadge. — *Gaugmont-Actualités*.

Soleil, 41, faubourg Saint-Antoine. — *Mer de glace et vallée de Chamonix*. — *Le Gant rouge*. — *La Montagne sacrée*. — *Suzanne et les brigands*, avec Suzanne Grandais.

***Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — *Le Trésor de Kériole*, 4^e épisode. — *La Noce de Fatty*, comique. — *Dora ou les espions*, drame.

****Cirque d'Hiver**, place Padeloup. — Voir programme page 8.

12^e ARR.

***Rambouillet**, 12, rue Rambouillet. — *Madame la Duchesse*, drame. — *Etre aimé pour soi-même*, comédie sentimentale. — *Dans un fauteuil*, dessins animés. — *La vie sur l'Alpe*, plein air. — *Eclair Actualités*. — Attraction : Deschamps, chanteur de genre.

13^e ARR.

****Gobelins**, 66 bis, avenue des Gobelins. — *Pathé-Journal*. — *Le Portugal pittoresque*, plein air. — *Houdini le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Imperia*, 1^{er} épisode : Le Serment à la croix. — *Un délicieux petit diable* comédie interprétée par Miss Mae Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.

14^e ARR.

***Gaité**, rue de la Gaité. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *La Terre de la vallée*, drame. — *Un délicieux petit diable*, comédie interprétée par Miss Mae Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.

***Vanves**, 56, rue de Vanves. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, ciné-roman, 12^e épisode : Le Magnétiseur. — *Les deux rivaux*, comédie. — *Un délicieux petit diable*, comédie interprétée par Miss Mae Murray. — *Surveillez votre voisin*, comique.

Mille Colonnes, 20, rue de la Gaité. — *La Vallée du Strom*, plein air. — *Barrabas*, 10^e épisode. — *Fauves et forçats*, comique. — *Passion slave*, drame. — *Actualités*.

Cinéma, 70, avenue d'Orléans. — *Une Filleule d'Amérique*, comédie avec Huguenet. — *La Bonne Ecole*, comédie jouée par Enid Bennett. — *Actualités*.

15^e ARR.

****Lecourbe**, 115, rue Lecourbe. — *Gaugmont-actualités*. — *L'Affaire Buckley*. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *L'Appel du Passé*, drame. — *L'Océan* : 1^{re} série. — *Imperia*, 2^e épisode : La Danse du Diadème. — Attraction : Les trois Metehen, jeunes prodiges musicaux.

***Grenelle**, 122, rue du Théâtre. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 20, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le magnétiseur. — *Surveillez votre voisin*, comédie avec Miss Mae Murray. — *Quand on aime!*... 2^e épisode : La lettre rouge.

***Gallia**, 78, rue Lecourbe. — Georges Périer, chanteur. — *Un délicieux petit diable*, comédie sentimentale. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 12^e épisode : Le Magnéti-



Mae Murray

seur. — *Surveillez votre voisin*, comique. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue*.

Suffren-Palace, 86, rue de la Fédération. — *Suffren-journal*. — *Pathé-Revue*. — *Kimono et Pyjama*, comique. — *Le Tourbillon*, comédie dramatique avec Alice Brady.

Folies Javel, 109 bis, rue Saint-Charles. — *Les sports du Midi américain*, plein air. — *Un colis embarrassant*, comique. — *Le Trésor de Kériole*, 3^e épisode. — *Débrouillard*, comique. — *Mademoiselle Josette ma femme*, comédie.

Central, 72, rue Saint-Charles. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Le Fantôme du passé*, drame avec Norma Talmadge. — *Charlot veut se marier*, comique. — Les Robert's-acrobates. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du Diadème.

Magique, 204, rue de la Convention. — *Pathé-journal*. — *L'Ineffaçable tache*, drame. — *Un délicieux petit diable*, comédie dramatique. — *Barrabas*, 12^e épisode. — The Boston, excentric acrobates.

16^e ARR.

Alexandra, 4, rue Cernowitz. — *Pathé-Journal*. — *L'Attrapeur de chiens*, comique. — *Conchita*, comédie sentimentale avec Francesca Bertini. — *Dans les Bas-fonds*, comédie dramatique avec Mary Pickford.

Impéria, 73, rue de Passy. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *La Mission de Fatty*, comique. — *Le lest humain*, drame d'aventures. Actualités.

Mozart-Palace, 49, rue d'Auteuil. — Du 21 au 24 mai : Gaumont-actualités. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. *Oh! ce baiser!* comédie interprétée par Suzanne Grandais. — *L'Imposture*, drame. — *Une aventure au Mexique*, comique.

Du 25 au jeudi 27 mai. — *Course d'Indianapolis*, sports. — *L'Océan*, 1^{re} série : L'appareil de prises de vues sous-marines. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Quand on aime!*... 10^e épisode : L'amour qui meurt. — *Mam'zelle Charlot*, par Charlie Chaplin. — *Douglas au pays des mosquées*, interprété par Douglas Fairbanks. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème.

Théâtre des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. — *L'Océan*, 4^e série : La Pêche aux Iles d'Hawaï. — *Le Chevalier de l'ombre*, comédie. — *Madame la Duchesse*, drame. — *Le Comte de Monte-Cristo*, 6^e époque : Les trois vengeances.

17^e ARR.

Maillot-Palace, avenue de la Grande Armée. — Du Vendredi 21 au Lundi 24. — *Course d'Indianapolis*, sports. — *L'Océan*, 1^{re} série : L'appareil de prises de vues sous-marines. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Quand on aime!*... 10^e épisode : L'amour qui meurt. — *Mam'zelle Charlot*, interprété par Charlie Chaplin. — *Douglas au Pays des mosquées*, interprété par Douglas Fairbanks. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème.

Du mardi 25 au jeudi 27 mai : Gaumont-Actualités. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Oh! ce baiser!* inter-



Iewel Carmen
dans
EN SCÈNE POUR LA GLOIRE

prété par Suzanne Grandais. — *L'Imposture*, drame. — *Une Aventure au Mexique*, comique.

Villiers, 21, rue Legendre et place Levis. — *L'Océan*, documentaire. — *Draga, l'héroïque princesse*, 1^{er} épisode : La Révolution qui gronde. — *Fleur de ruisseau*, comédie sentimentale interprétée par Ann Murdock. — *Eclair-Journal*, actualités. — *Jean Cive à la dent*, scène comique Intermède : Camille Stefani, dans ses créations.

Demours, 7, rue Demours. — *Travaux des Eléphants en Birmanie*, documentaire. — *Quand on aime!*... 10^e épisode. — *Mademoiselle Charlot*, comique. — *L'Océan*, 2^e série, De New-York à la Jamaïque. — *Gaumont-Journal*. — *L'Enfant du Pêché*, comédie avec Miss Mary Miles.

Fortuny, rue Fortuny et place Malesherbes. — Matinée jeudi, vendredi, samedi et dimanche. — *Pathé-Journal*, *American aristocracy*, comédie d'aventures. — *Le Tyran de la prairie*, drame avec Monroe Salisbury.

Féeric, 6, rue de Puteaux. — *Les Actualités de la semaine*. — *Fanatisme aux Indes*, voyage. — *Quel malheur d'être riche*, comique. — *Le Dieu du Hasard*, avec Gaby Deslys et Harry Pilcer. — Intermède : Granval, chanteur imitateur.

Lutetia, 31, avenue Wagram. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 13^e épisode : L'Eclair de Magnésium. — *La Danse Tragique*, comédie dramatique avec Alice Brady. — *Vague... à l'âme*, comique. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie avec Douglas Fairbanks. — *Gaumont-Actualités*.

Royal-Wagram, 35, avenue Wagram. — *Le Mariage de Mary*, comédie sentimentale avec Mary Miles. — *Lui chef cuisinier*, comique avec Harold Lloyd. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème. — *Le Roman de Daisy*, comédie avec Bessie Love. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Pathé-Journal*.

Legendre, 136, rue Legendre. — *Legendre-actualités*. — *L'Océan*, 1^{re} série : L'appareil de prise de vues sous-marines, documentaire. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Impéria*, grand ciné-roman publié dans le *Petit Parisien*. 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *Dans les bas-fonds*, comédie sentimentale jouée par Mary Pickford.

18^e ARR.

Théâtre Montmartre, place Dancourt. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème. — *Jack le cambrioleur*, comédie avec Jack Pickford. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Joseph, ta femme te trompe*, comique. — Les Willaert-Glorian. — Léonce. — *Les dernières Actualités*. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

Moncey, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 10.

Barbès-Palace, 34, boulevard Barbès. — *La Danse tragique*, grande scène dramatique. — *Barrabas*, 12^e épisode, Justice. — *Douglas au pays des mosquées*, avec Douglas Fairbanks. — *Impéria*, ciné-roman publié par le *Petit Parisien*, 2^e épisode : La danse du diadème. — La gracieuse divette, Lucy Dereymon. — *Barbès-journal*.

Palais Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart. — *Aubert-Journal*. — *Quand on aime!*... 10^e épisode. — *Les Petites romanesques*, comédie dramatique. — *Le roman de Daisy*, avec Bessie Love. — *Les Frères du Silence*, grand ciné-roman en 10 épisodes ; 1^{er} épisode : Le signe fatal.

Clichy, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Lui chef cuisinier*, comique joué par Harold Lloyd, comique. — *Houdini le Maître du Mystère*, 13^e épisode : L'Eclair de Magnésium. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder. — *Le Roman de Daisy*, comédie interprétée par Bessie Love. — *Quand on aime!* 10^e épisode : L'amour qui meurt.

Lamarck, rue Lamarck. — *Charmeuse*, comédie sentimentale. — *Le Fantôme du Passé*, drame. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème. — Attraction : Bianca, comique fantaisiste.

Cinéma de Saint-Ouen, 124, avenue de Saint-Ouen. — *Le Train vers l'abîme*, drame. — *Justice imminente*, drame. — *Fatty docteur*, comique.

Idéal, 100, avenue de Saint-Ouen. — *Puits artésiens au désert*, documentaire. — *Suicide d'amour*, comique. — *L'Île aux Perles*, drame d'aventures. — *Barrabas*, 11^e épisode. — *Le Médecin des Folles*, drame.

Gaité Parisienne, 34, boulevard Ornano. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Un mari pour Gilberte*, comédie. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du Diadème. — *Le Roman de Daisy*, comédie sentimentale. — *Pathé-Journal*. — Les Barrois, duettistes.

Ramey, rue Ramey. — *Les races qui meurent*, documentaire. — *Mlle Josette ma femme*, comédie. — *Le Secret de Dolly*, comédie dramatique.

Ordener, 77, rue de la Chapelle. — *Gaumont-Journal*. — *Barrabas*. — *Minuit dix*. — *Son triomphe*, avec Mary Miles.

Select, avenue de Clichy, 8. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque et Hawaï. — *Quand on aime!*... 10^e épisode : L'Amour qui meurt. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du diadème. — *La danse tragique*, comédie dramatique avec Alice Brady.

Gaumont-Palace, 1, rue Caulaincourt. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures avec Douglas Fairbanks. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *En Algérie*, film Gaumont en couleurs naturelles. — *Mam'zelle Charlot*, comique.

19^e ARR.

Secrétan, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Houdini le maître du Mystère*, 13^e épisode : L'Eclair de Magnésium. — *Lui chef cuisinier*, comique interprété par Harold Lloyd. — *Le Terreur de la vallée*, drame. — *Le roman de Daisy*, comédie jouée par Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique interprété par Max Linder.

Alhambra, 22, boulevard de la Villette. — *Travail*, 5^e chapitre : Justice. — *Barrabas*, 10^e épisode : L'Oubliette. — *La maison du sang*, comique. — *Le dernier enjeu*, drame.

20^e ARR.

Bagnolet, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le Maître du mystère*, 13^e épisode : L'Eclair de Magnésium. — *Lui chef cuisinier*, comique joué par Harold Lloyd, comique. — *La terreur de la vallée*, drame. — *Le roman de Daisy*, comédie dramatique avec Bessie Love. — *N'embrassez pas votre bonne*, comique joué par Max Linder.

Buzenval, 61, rue de Buzenval. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Dora ou les espions*, d'après le drame de Victorien Sardou. — *Le fiancé mal connu*, comique.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — *Le Chemin du bonheur*, comédie. — *Quand on aime!*... 8^e épisode. — *Jack Bill détective*. — *La Main*, drame. — *Les Petites romanesques*, comédie. — *Les Frères du Silence*, ciné-roman en 10 épisodes, 1^{er} épisode : Le signe fatal.

Belleville-Palace, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *Le roman de Daisy*, comédie avec Bessie Love. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — *Impéria*, 2^e épisode : La danse du Diadème. — Intermède : Darras dans ses créations. — *Le Penseur*, avec M. André Nox et Mlle Madys.

Féérique, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *La Mission de Fatty*, comique. — *Barrabas*, 12^e épisode : Justice. — Intermède : Bixa, dans ses créations. — *Dans les Bas-fonds*, drame avec Mary Pickford. — *Impéria* 2^e épisode : La danse du diadème.

BANLIEUE

VINCENNES. — **Casino de Vincennes**, rue de Paris. — *Les Usines Schneider*, documentaire. — *Au vainqueur... la plus belle*, comique. — *Fleur sans tache*. — *Barrabas*, 8^e épisode.

LEVALLOIS. — **Cinéma-Pathé**, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Houdini le maître du mystère*, 11^e épisode : Dans les mailles du filet. — *Une excursion mouvementée*, comique. — Attraction : Beol, comique. — *L'Invraisemblable*, comédie dramatique interprétée par Laetitia Quaranta.

LEVALLOIS. — **Magie-Ciné**, 2 bis, rue du Marché. — *Son Triomphe*, comédie sentimentale avec Mary Miles. — *L'Invraisemblable*, comédie d'aventures. — *Barrabas*, 11^e épisode : Le revenant. — The Forward's, acrobates excentrics.

FONTENAY-sous-BOIS. — **Palais des Fêtes**. — *Barrabas*, 3^e épisode. — *L'Eté de la Saint-Martin*, film français. — *Max et son taxi*, comique avec Max Linder. — Les Guéral-Buret, duettistes militaires.



UNE SOLUTION DU PROBLÈME DU CHAPEAU

Un emploi inattendu des périsopes de tranchée,
inutilisés depuis la fin des hostilités

Les meilleurs programmes dans les meilleurs Cinémas de Paris

CIRQUE D'HIVER

Place Padeloup
Boulevard du Temple
(XI^e Arr.)

TOUS LES JOURS
MATINÉE & SOIRÉE

Aubert Palace

24, Boulevard des Italiens, 24
juste en face du Crédit Lyonnais
(II^e Arr.)

Tous les jours séances permanentes
à partir de 1 heure 1/2.

Tivoli Cinéma

14, Rue de la Douane, 14
19, Faubourg du Temple, 19
(X^e Arr.)

Tous les jours Matinée et Soirée

Cinéma Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine, 73
28, Rue Saint-Paul, 28
(IV^e Arr.)

Tous les jours Matinée et Soirée

Grand Cinéma Moncey

50, avenue de Clichy, 50
(XVIII^e Arr.)

Soirée tous les jours
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche

SPECTACLE EXCLUSIF
& SENSATIONNEL

L'EXPÉDITION SHACKLETON AU POLE SUD

Le film sera accompagné d'une conférence de M. Victor Marcel.
— Pathé-Journal.

Les animaux transparents de la Mer, documentaire. — *Nouveautés-Journal*. — *Barrabas*, 12^e épisode, « Justice ». — *Mlle. Charlot*, comique, joué par Charlie Chaplin. — *Impéria*, 2^e épisode « La danse du Diadème ». — *L'Imposture*, drame. — Matinée dimanche : *Nouveautés-Journal*. — *Barrabas*. — *Mlle Charlot*. — *Impéria*. — *L'Imposture*

L'Océan, 2^e série : de New-York à la Jamaïque et Havaï, plein air. — *Tivoli-Journal*. — *Quand on aime !...*, 10^e épisode « L'Amour qui meurt ». — *Impéria*, 1^{er} épisode, « Le Serment à la Croix ». — *Douglas au pays des Mosquées*, interprété par Douglas Fairbanks. — *L'Imposture*, drame.

L'Océan, 2^e série : de New-York à la Jamaïque et Havaï, plein air. — *Saint-Paul Journal*. — *LUI chef cuisinier*, comique, joué par Harold Lloyd. — *Le roman de Daisy*, comédie, interprétée par Bessie Lowe. — *Impéria*, 2^e épisode « La danse du Diadème ». — *Le Secret du "Lone Star"*, joué par Fannie Ward et Signoret, d'après M. Kistemaekers.

Les animaux transparents de la Mer, documentaire. — *Moncey-Journal*. — *Fellah*, drame. — *Impéria*, 1^{er} épisode, « Le Serment à la Croix ». — *L'Imposture*, drame.

Le Journal du Ciné-Club

13

Les Films de la Semaine

Marché d'amour, interprété par Bessie BARRISCALE.

Film agréable à voir pour les milieux où il se déroule plus que pour son scénario, qui n'a rien de très particulier.

Lord Armshong, voyageant en Egypte, s'éprend d'une jeune Egyptienne qui fait partie d'un harem et dont l'origine est assez obscure; d'ailleurs, il se fait aimer d'elle et parvient à se faire donner un rendez-vous la nuit; elle lui parlera d'un balcon. Le maître du harem s'en aperçoit et déclare dans sa fureur qu'il la vendra le lendemain au marché secret d'esclaves. Pour pouvoir y pénétrer, il faut être Egyptien... Lord Armshong se déguise et y pénètre; mais un de ses rivaux en a fait autant, et la jeune esclave est disputée à des prix fantastiques; à la fin, les deux rivaux en viennent aux mains et Lord Armshong n'obtiendra la jeune fille qu'après être sorti vainqueur d'une lutte sauvage. L'ayant épousée, il emmène la nouvelle Lady Armshong en Angleterre, où elle est présentée dans le monde. Mais celui-ci n'est pas tendre pour elle; ses extravagances d'orientale sont mal jugées. Son mari devient nerveux, il se laisse entraîner à faire la cour à un ancien flirt; la jeune femme est jalouse, une lutte commence entre elle et le flirt... Cependant, Lord Armshong vient à se trouver dans un état financier désastreux; acculé à la ruine, il déclare à sa femme qu'il céderait tout ce qu'il possède pour 250.000 francs. La mentalité orientale considère que parmi les objets qui appartiennent à un homme, il y a sa femme; l'Egyptienne en déduit donc qu'elle n'a qu'à se vendre; et suivant les conseils de la perfide Miss Anna, dont elle est si jalouse, elle va s'offrir en échange de la somme à un vieux duc qui a manifesté pour elle beaucoup d'admiration. Celui-ci vient justement de rentrer d'un voyage en Egypte... Il signe sans broncher un chèque qu'il remet à la jeune femme; quand Lord Armshong, averti, entre comme un bolide et se prépare à injurier le duc, qui l'arrête très calmement : « Je suis heureux de faire cette avance à Lady Armshong sur ce qui lui appartient... Je rentre d'Egypte où j'ai pu constater que votre femme est fille de ma sœur; elle est son unique

héritière et je suis dépositaire de sa fortune, qui monte à dix millions! A ce mot (ô vérité bien nue!) Lord Armshong sent renaître son amour, et les jeunes gens se jettent dans les bras l'un de l'autre.

L'interprétation est excellente, mais Bessie Barriscale, à mon avis, n'a pas le physique du rôle. — Pourquoi donc le traducteur des titres a-t-il fait dire au duc que Lady Armshong « est l'enfant de ma sœur »? Il pourrait dire « la fille », et cela n'eût point soulevé cette vague de rire. Les photos sont somptueuses.

En scène... pour la gloire, avec JEWEL CARMEN.

Une troupe de comédiens en détresse vient échouer dans une des petites villes de l'Ouest. L'étoile de la troupe, Rosie, a encore de quoi solder le compte de son déjeuner et de celui de Freddy, le jeune premier; mais ce sont les dernières cartouches... Soudain un journal leur tombe sous les yeux où l'on offre un prix de 4.000 dollars à qui saura capturer le fameux bandit Black Jim. Rosie suggère à Freddy ce moyen de faire fortune, mais Freddy est un poulet mouillé incapable de tout effort. De fil en aiguille, une autre idée vient à Rosie : comme elle trouve que la photographie du bandit ressemble fort à celle de Freddy, elle persuade celui-ci de s'habiller comme Jim et de se faire passer pour lui : elle l'arrêtera, et ils seront riches. La comédie est bien dessinée : premier acte, Freddy déguisé en bandit arrêtera la diligence sur laquelle se trouvera la jeune fille... Seulement voilà : c'est Jim lui-même, dont le visage est couvert du mouchoir habituel, qui arrêtera la diligence et même blesse la jeune fille à la main, ayant préalablement capturé et ficelé Freddy, avec son déguisement. En attendant, l'emmène. La jeune fille est persuadée qu'elle a à faire à son camarade et enfle un chapelet d'injures à son adresse pour le coup de revolver qu'il lui a décoché; Jim l'emmène dans sa cabane et la soigne jusqu'au moment où, ayant descendu son mouchoir, il montre à Rosie un visage qui n'est pas celui de Freddy, tout en étant celui d'un beau garçon. Rosie est bel et bien prisonnière. Une vie commune cependant attendra Jim sur le compte de Rosie et Rosie sur celui de Jim, tant et si bien qu'un soir où Rosie est sur le point de s'évader, elle revient sur ses pas pour prévenir son ami d'un grand danger qu'il court. Après avoir partagé ce danger et en être sortis victorieux, les jeunes gens reprendront ensemble le chemin de l'honneur et de l'amour.

Je fais respectueusement noter aux traducteurs des

Entreprise Générale de Cinématographie

LOCATION DE FILMS ET APPAREILS

Les Meilleurs Programmes et les Meilleurs Marchés sont au

CENTRAL UNION CINÉMA

49, Rue de Chabrol, PARIS — Téléphone : Nord 16-12

NOUVEAU POSTE SEMI-PROFESSIONNEL. — Le plus pratique. — Le moins cher pouvant remplacer les appareils les plus coûteux

RÉPARATION, ACHAT, EXCLUSIVITÉ, VENTE

Toujours en magasin, un très grand choix de bons films à vendre

titres qu'il n'y a aucune raison au monde de vulgariser les héros que nous voyons vivre sur l'écran en leur faisant parler le plus bas des argots. Je sais qu'en Amérique l'argot est encore plus employé que chez nous, et les traducteurs ont l'excuse... de traduire les titres américains en opposant l'argot françaises. Il y a, par contre, des espérances moins invraisemblables et très amusantes.

Mam'zelle Charlot. — Réédition d'un des meilleurs films de l'irrésistible Charlot; grands et petits riront aux larmes devant le flegme imperturbable de leur grand ami.

çais à l'argot américain. C'est un tort. Chez nous, les gens bien et ceux qui le sont presque parlent français; si donc vous nous les montrez chez nous, ne leur faites parler ni un français pédant ni une langue crapuleuse; faites-leur parler le langage qu'ils emploieraient chez nous : parisien, qui ne veut pas dire argot. Est-ce qu'on ne saurait faire rire ou sourire en bon français? Maurice Donnay, Capus, de Flers diraient que oui. Cependant, je ne prétends pas qu'une fille du trottoir ou un charretier n'aient le droit, et même le devoir, à l'écran, de parler comme la canaille; ce que je réclame est justement un langage approprié aux personnages. Que les traducteurs aient le courage de braver le bas penchant d'un certain public pour ces expressions d'apaches; le cinéma ne doit pas être une école de vulgarité.

L'Imposture. — Le financier américain, Colton, pendant la guerre, envoie son fils Robert en Russie pour négocier des affaires d'emprunt. Celui-ci sauve sans la connaître une jeune patriote poursuivie par la police, et lui obtient un passe-port. Cependant, M. Colton, qui a toujours aidé en secret la cause des démocrates russes, attend à New-York la fille de son ami Paul Ladislan, patriote russe, disparu et qu'on croit mort, pour la recueillir chez lui. Le hasard veut que la jeune fille sauvée par son fils et Stacia Ladislan voyagent dans la même cabine pour se rendre à New-York. Le paquebot est attaqué par un sous-marin; Stacia meurt en déclinant son nom à sa jeune compagne Olga, et en la priant de remettre au banquier Colton des lettres qu'elle lui confie. Olga arrive à New-York où elle est reçue par le chef des patriotes russes; celui-ci aussitôt qu'elle lui a raconté l'histoire de Stacia Ladislan, exige d'Olga qu'elle se fasse passer pour Stacia Ladislan et qu'elle aille vivre au sein de la famille Colton; car, dit-il, Colton est l'un de leurs pires ennemis et dépense des millions pour le tsarisme. Olga n'obéit que forcée. Elle se fait aimer par la famille Colton et par Robert Colton, rentré de Russie et elle s'aperçoit qu'elle l'aime aussi. Cependant, Paul Ladislan, qui n'était pas mort du tout et qui connaissait déjà le malheur arrivé à sa fille, se présente chez Colton, lequel se rend compte de l'imposture. Cependant, il comprend que Stacia est loyale et qu'elle est victime d'une idée fautive; il veut la mettre à l'épreuve. Un homme à lui dévoué se fera admettre dans le cercle russe et connaître à Stacia comme l'un des leurs; en même temps, il étudiera les dessous du milieu et pourra faire d'exactes rapports à Colton. Un soir, il est chargé par le chef des patriotes russes de se rendre chez Colton, revolver en main, pour le soumettre à un chantage... Stacia défend le banquier et représente à celui qu'elle croit bien connaître quelle infamie il allait commettre, même pour une bonne cause. Colton est fixé sur le compte d'Olga. Maître de la situation, il dévoilera aux véritables patriotes russes que leur chef n'était qu'un traître qui détournait en sa faveur les sommes immenses versées par lui au bénéfice de leur cause; et Robert et Olga, libres et heureux, ne verront plus de barrière entre eux.

La Danse tragique, avec ALICE BRADY.

Cette artiste se montre ici meilleure danseuse que

comédienne. Il n'y a pas trop de sa faute, il est vrai; le scénario qu'elle interprète a des prétentions... fausses. C'est une série de faits distincts qui se suivent sans suite et sans relation les uns avec les autres; les détails faux, conventionnels, mal venus y pullulent, à côté d'autres qui, pris en eux-mêmes, sont touchants et originaux. C'est un scénario qui donne assez l'impression d'avoir été improvisé au studio. L'idée générale est qu'une danseuse honnête et pleine de cœur vaut mieux qu'une femme du monde perverse et fautive, et qu'un homme a bien raison de préférer celle-là à celle-ci. L'idée n'est pas nouvelle, à plus forte raison fallait-il mieux la présenter.

Les petites romanesques. — Deux petits démons: Kate et Lily ont été recueillis par leur tante: Miss Suzy Ashton; celle-ci fait connaissance d'un soi-disant romancier célèbre: Gilpatrick qui n'est qu'un voleur à la recherche d'une bonne affaire. Kate et Lily sont enlevées par des complices de Gilpatrick, mais les deux bandits sont obligés de fuir devant les deux petits diables. Gilpatrick dévalise la banque du pays, mais il est surpris par Jack Trenton, un autre soupçonné de Miss Ashton. Enfin, les trois voleurs sont arrêtés et Trenton épouse Miss Ashton.

Cette comédie est charmante, quoique invraisemblable, grâce à la gaieté de Jane et Kathleen Lee qui personnifient les deux démons; c'est dommage qu'il y ait des choses vraiment trop inadmissibles; par exemple: la fuite éperdue de tous les passants à la vue de ces deux gamines, et la terreur des bandits qui les avaient enlevées et qui se sauvent devant

CINÉMATOGRAPHIE

Téléph. : Nord 49-43

DELMAU & C^{IE}

21, Faubourg du Temple — PARIS

Appareils complets

DE

CINÉMATOGRAPHIE

Matériel neuf et d'occasion, Construction, Réparations
Achats

Groupes Electrogènes, Moteurs, Dynamos

Pièces de rechange pour tous Appareils

Spécialité pour lumière oxy-acétylénique

Postes OXY-THOR

Installations complètes

de Salles de Cinéma

Fauteuils - Force - Lumière

Électricité

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'USINES

Travaux de tous genres en Ville



Vague à l'âme. — Comédie bouffe où s'enchevêtrent à l'américaine les situations les plus impossibles et où l'on contemple avec stupeur un parapluie parachute évoluant avec aisance au-dessus d'une plage avec son... passager, des autos soulevées de terre par un formidable jet d'eau jusqu'au toit d'un gratte-ciel, où elles commenceront des courses indescriptibles, un poisson-pompe bien étonnant, et mille autres choses aussi américaines.

Le mariage d'Athanase. — Il paraît que dans certains milieux particulièrement... élégants, un malheureux qui va se marier est en butte aux « plaisanteries » de ses camarades. C'est une série de ces plaisanteries un peu fortes que nous voyons se dérouler dans ce film. Il y a des trouvailles et du mouvement.

Biscotin candidat. — Bouffonnerie dont l'intention est de parodier la psychologie et la vie d'un député.

Le galant tailleur. — Si votre cinéma ne joue pas cela, allez le voir à celui qui le joue, et vous passerez un bon quart d'heure. Jamais vous n'aurez vu un bébé et des chats aussi gands acteurs. Quant au scénario c'est une bouffonnerie américaine parfaitement réussie.

Gentleman Jack et la crise du charbon. — Jack parvient à rencontrer enfin un char de charbon; il se glisse au-dessous, dévise une planche et remplit un grand sac du précieux combustible qui lui vaudra les bonnes grâces de sa femme, laquelle lui a déclaré qu'un homme incapable de trouver du charbon « est une nouille ». Mais naturellement on le lui vole; d'ailleurs les voleurs seront volés; et le sac passe ainsi par dix ou douze mains jusqu'au moment où Jack parvient à remettre la sienne dessus. Il le rapporte chez lui; cela amène tout le quartier; une foule immense se réunit pour contempler le héros; le maire vient le féliciter, puis un ministre... qui ressemble à M. Deschanel; mais comme sa maison et son escalier sont noirs de gens qui s'y pressent pour s'y chauffer, il en est réduit à se réfugier sur le toit, près de sa propre cheminée!

Jackie, la petite fille qui ne veut pas grandir, avec Marguerite FISHER.

Ce n'est qu'une réédition. Mais quand on sait qu'un film est joué par cette merveilleuse artiste, on comprend que le scénario où elle apparaît ne trouve son importance que dans le fait d'être taillé à sa mesure; à ce point de vue il est parfait, et l'on a très bien fait de le rééditer. Un rire invincible est excité chez le spectateur depuis le commencement jusqu'à la fin par les incroyables aventures de Jackie, dont le jeu est indescriptible. Pas un détail qui sente l'étude; tout est spontané, inattendu. Les camarades et particulièrement le partenaire de Marguerite Fisher se montrent dignes d'elle.

Les animaux transparents de la mer. — C'est un film de documentation; ces films n'ont pas en général dans nos pays une très bonne presse, surtout parce qu'on ne sait pas nous les présenter. Mais celui-ci est exceptionnel et mérite qu'on en parle, qu'on en parle beaucoup. Les animaux transparents de la mer sont tels que jamais l'imagination la plus fertile ne saurait se les représenter. Imaginez de longs rubans de gaze d'argent, presque impalpables; des « animaux » en forme de bulles d'air comme groupées au hasard et dont chaque groupe a une fonction; de petites ombrelles de poupées qui vivent en palpitant, faites d'un morceau de nuage, ce sont les méduses; nous sommes transportés là au pays des fées et nous ressentons soudain une grande humiliation d'avoir appris le grec (je ne dis pas ça pour moi) et d'ignorer tant de choses probablement aussi curieuses que les animaux transparents de la mer!

Si Titi était le patron. — C'est Monthéus, le chansonnier populaire et socialiste, qui a écrit le scénario et qui joue le rôle du protagoniste, un jeune ouvrier rêveur et philanthrope. Ce sont ses rêves que l'on voit successivement défiler à l'écran. Si Titi était le patron, il ménagerait les forces de ses ouvriers, il ne permettrait pas que les enfants et les vieillards travaillaient, que les contremaitres nourrissent de noirs desseins au sujet de la vertu des jolies ouvrières, etc. Il y a beaucoup de patrons qui pensent et font comme Titi; il n'y en a pas assez, malheureusement.

Ce film, un peu naïf et bon enfant, n'a vraiment rien de subversif: toutes les personnes de cœur peuvent l'approuver. La scène des poilus est gentille et attendrissante.

La mise en scène et la photo sont bien.

Passion slave. — Film où les attentats, les machines infernales jouent un grand rôle: nous sommes en Russie, ce qui permet de bien jolies photos de paysages neigeux. Le comte Miranoff, tyran insupportable, a suscité tant de haines que ses ennemis le poursuivent au point qu'ils parviennent à le tuer, ce qui permettra à sa femme Nadège, d'une âme élevée et charitable, de compenser sa malheureuse vie passée en s'unissant à l'homme qu'elle aime et qui est digne d'elle; ils conduiront leur bonheur à San-Remo, dont les lumineux paysages font contraste avec ceux du début. Dirce Marcella donne au rôle de la comtesse Nadège un reflet de souffrance passionnée qui ravit.

La trace, interprété par Blanche SWEET et Sessue HAYAKAWA.

Deux frères de nationalité allemande, au Japon en mission d'espionnage, sont en possession d'un plan secret concernant la défense des côtes du Japon par les mines sous-marines; un agent secret du contre-espionnage de ce pays, Nogi (Sessue Hayakawa) vient à le découvrir, et les voilà aux prises. Mais Nogi

Ne pas confondre L'ÉCOLE CINÉMA

Direction: VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS

Téléph.: NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la projection et la prise de vues. L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils
INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS

joint à l'angoisse de la nécessité de reprendre le plan, la douleur de voir sa sœur s'éprendre de l'un des Allemands, et la femme qu'il adore écouter avec complaisance les discours du second. Après une série de faits intéressants, nous verrons les deux frères espions succomber, mais Nogi aussi mourra, ayant eu cependant avant de mourir la suprême joie de brûler le plan de défense secret de son pays. Nous assisterons au cours de ces péripéties à une lutte merveilleuse entre Sessue et l'un des espions; on devine toute la science, toute la passion que l'incomparable artiste qu'est Hayakawa peut y mettre. Blanche Swet s'est montrée à la hauteur de son rôle.

J. G.

Messages d'amour. — Comique sans le moindre intérêt, mais qui est pourtant bien interprété par deux chimpanzés.

Douglas au pays des mosquées. — Douglas a entrepris de sauver une jeune fille qu'un chef de tribu voulait voir figurer dans son harem. Il y réussit après mille péripéties plus amusantes les unes que les autres. Douglas est, comme toujours, étourdissant.

Madame Parvenue — C'est l'histoire tant de fois répétée, mais toujours amusante, de nouveaux riches qui veulent jouer aux gens du monde. Miss Emmy Wehlen est une délicieuse fille de parvenus qui finit par épouser un comte authentique.

Le roman de Daisy. — La petite Daisy a été recueillie par son oncle Joseph Stagg. Les parents de Daisy ont disparu pendant un naufrage et tout le monde les croit morts. Joseph Stagg qui habite avec sa sœur Rose, après avoir considéré Daisy comme une intruse, finit par s'attacher à elle et, quand Joseph se marie, Daisy est désolée de rester seule avec « Tante Rose » qui l'effraye un peu. Elle s'enfuit de la maison avec son chien (un animal admirablement dressé) et retrouve par miracle son père et sa mère.

Le rôle de Daisy est interprété par la mignonne Bessie Love; à signaler : un remarquable incendie de forêt.

Une aventure au Mexique. — Comique absolument ahurissant; c'est amusant, bien mis en scène et, surtout, joué avec un entrain endiablé par une bande d'endiablés.

L'OCEAN. — 2^e SÉRIE. — De New-York à la Jamaïque, est moins intéressant que le précédent. Il montre surtout des paysages de la Jamaïque et très peu de vues sous-marines.

BARRABAS. — 12^e EPISODE. — Justice — Strelitz se prépare à quitter dès le lendemain, à l'aube, le manoir mystérieux où il se croit découvert. Toutes ses précautions sont prises pour faire sauter le château en cas d'alerte après avoir gagné la campagne par un souterrain creusé dans la montagne. Mais dans la nuit même, Françoise parvient à sortir du manoir, grâce à la complicité d'un géôlier qui s'est épris d'elle et qu'elle parvient à jouer. Celui-ci désespéré de voir

lui échapper sa proie et conscient du terrible châtiment que lui ménage Strelitz, met le feu à la chambre de mine et provoque l'explosion du manoir au moment où Varèse et ses amis arrivent aux abords du repaire.

Ils croient Françoise victime de l'explosion, mais ils ont l'heureuse surprise de la retrouver saine et sauve dans la montagne. Ainsi finissent Barrabas et ses complices, et tous nos amis jouissent enfin du bonheur et de la tranquillité qu'ils avaient perdus depuis une semaine, sept jours après l'exécution de Jacques Rougier.

L'INTREPIDE CANADIENNE. — 2^e EPISODE. — **Un sinistre en mer.** — Sanders ayant épousé la fille du président de la « Yosemite Railway » a bientôt un fils qu'il nomme George.

Dix-sept ans plus tard, Hélène Dawson, née du premier mariage de Sanders revient à Little-Falls, près de sa mère, après avoir terminé ses études. Elle sauve un jour son demi-frère George qui allait se noyer; George la présente à ses parents et Sanders, qui ne reconnaît pas sa fille, lui offre un emploi à la gare de Little-Falls.

Sanders veut acheter une concession forestière et, comme le propriétaire refuse de la lui vendre, il le fait tranquillement assassiner par deux bandits : Bill et Blake. Avant de mourir, Ridge, le propriétaire, fait un testament en faveur d'Hélène; les bandits s'emparent du testament; Hélène et ses deux amis : Forbes et Robert Denny se mettent à leur poursuite.

HOUDINI. — 13^e EPISODE. — **L'éclair de magnésium.** — Résumé des épisodes précédents :

Eva Brent, hypnotisée, a été transportée dans le temple du dieu du Feu. Les affidés de l'automate d'acier l'ont placée sur la rosace de marbre des sacrifices où elle doit être consumée par les irradiations incandescentes de l'idole.

Quentin Locke (Houdini), le fiancé d'Eva, est suspendu au-dessus d'une trappe dont l'ouverture découvre une fournaise où il doit être incinéré.

Les frères du Silence. — PREMIER EPISODE. — L'ingénieur Georges Halé, son fils Tommy et Edna de Villaur sa pupille sont en butte aux machinations d'une bande dite « Les Frères du Silence » qui s'est emparée des plans des inventions de l'ingénieur.

LE GANT ROUGE. — 12^e EPISODE. — **L'ultime stratagème.** — Ayant vu au fond d'un vieux chaudron que Renée était en danger, Tia Juana avertit les hommes du village. Alors, les événements se précipitent et Renée, après avoir échappé aux inventions les plus diaboliques imaginées par les bandits, a enfin la joie, prévue depuis 12 semaines, de voir mourir ses ennemis. Elle épouse Valentin et, comme le dit, en vers (??), le film :

« Chagrins et tristesses
« Partent pour toujours
« Dans la douce ivresse
« Du sincère amour. »

Henriette JANNE.

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut
désirer en Parfumerie & Articles de Voyage

|| SPÉCIALITÉ DE FARDS POUR LA VILLE
|| ET LE THÉÂTRE ||